par les prétentions du Consul Général Anglais, qui, ayant obtenu une audience du Président de la Grèce, lui a demandé la levée de tous les blocus, le rappel de tous les Grecs dans l'intérieur de la Morée, et la cessation des hostilités contre la Porte. Le Président a refusé formellement de retirer les Grecs de la Livadie, et a informé le Consul Britannique que son devoir lui défendait d'abandonner les avantages déjà obtenus, et qu'il ne céderait qu'à une force supérieure. En même temps, il expédia des ordres à tous les commandans, de ne pas abandonner leurs positions. Le Consul a aussi envoyé un vaisseau aux Ambassadeurs qui se rendent à Constantinople, pour les informer de la résolution du Président de la Grèce. On ne sait quel effet cela pourra avoir sur les puissances médiatrices, mais on voit que les Grecs refusent le *protectorat* et l'armistice qui devait précéder l'intervention des Puissances à Constantinople.

Des avis de Vienne, jusqu'au 25 Juin, rapportent que la nouvelle officielle de la victoire remportée par les Russes près de Schumla, avait occasionné d'étranges mouvemens dans cet endroit. Le Prince Metternich, qui ne s'attendait pas à une telle nouvelle, en a été atterré; il dépêcha incontinent divers couriers pour l'Angleterre et les frontières de la Transylvanie; et comme la peste avait été longtems le prétexte de faire marcher des troupes, de même en cette occasion on s'en est servi pour faire avancer des troupes vers le théâtre de la guerre pour renforcer le *cordon sanitaire*.

En parlant de la victoire du 11 Juin, le Constitutionnel dit : "les triomphes des soldats Moscovites dans le voisinage de Schumla, sont plus considérables qu'on ne l'avait conjecturé d'abord, et plus décisifs qu'on n'aurait pu l'imaginer. Il est difficile de prédire quel effet produiront sur le Cabinet de St. James, les nouvelles de Schumla. Il est à présumer que ces nouvelles ne rendront pas les vues du Ministère Britannique plus favorables à la Russie.

Extrait d'une lettre datée de

CONSTANTINOPLE, le 20 Juin.

Le sultan Mahmoud vient d'apprendre que Missolonghi et Lépante étaient tombés au pouvoir des rebelles Grecs. Il paraît que cet événement ne l'a pas affligé, parce qu'il a la parole des Anglais, qui lui ont promis de faire restituer ces places. En effet, leur consul à Egine vient d'écrire ici qu'il avait protesté contre leur occupation. Enfin, on se flatte qu'avant deux mois les Anglais auront une escadre dans la Mer Noire. Cela ne surprendra personne à Constantinople, où l'on parle hautement d'un traité d'alliance offensive entre la Turquie, la Perse